

*Une déclaration polémique du chanteur Gim's*

# DE L'IMPORTANCE

## D'UNE RELIGION DE LA VIE

**Hicham ABDEL GAWAD**

Écrivain



**Contrairement à ce que prône le salafisme, la parole des morts ne doit pas décider du comportement des vivants.**

L'incident récent ayant impliqué le chanteur Gim's est symptomatique d'un problème récurrent dans certaines formes exclusivistes de la religion islamique. Pour rappel, le chanteur s'était plaint du fait que d'aucuns lui avaient souhaité la bonne année alors que, d'après lui, les compagnons du Prophète ne le faisaient pas.

### IMITER LES PRÉDÉCESSEURS

L'argument a de quoi surprendre, mais il est plutôt classique chez certains musulmans. En substance, l'idée générale est que Dieu a choisi les meilleurs êtres humains pour accompagner le Prophète durant sa mission. En conséquence, lesdits "compagnons" auraient incarné l'excellence en matière d'obéissance à Dieu, et ils deviennent ainsi les mètres étalons de toute pratique religieuse pour les générations futures.

Tous les courants de pensée en islam ne se reconnaissent pas dans ce raisonnement. Mais un de ces courants de pensée l'a adopté et en a fait l'épicentre de toute sa doctrine : il s'agit du salafisme.

L'étymologie du mot salafisme renvoie au mot arabe *salaf*, qui signifie "prédécesseurs". Dans ce courant de pensée, il est impératif d'imiter les prédécesseurs, selon le raisonnement présenté plus haut : ils sont les mètres étalons de la pratique religieuse. Quand Gim's refuse qu'on lui souhaite bonne année en raison du fait que les compagnons du Prophète ne le faisaient pas, il s'inscrit entièrement dans la logique du salafisme.

### CULTE DES MORTS

On pourrait gloser sur la contradiction performative d'un artiste qui se revendique d'hommes modèles du VII<sup>e</sup> siècle, tout en profitant de toutes les commodités que ces derniers n'ont jamais connues, à commencer par l'usage de tout un tas d'appareils résolument modernes. Mais le problème est, selon moi, beaucoup plus profond. Il a plus à voir avec un culte qui délaisse les vivants au profit des morts.

Quand on invoque le modèle des compagnons du Prophète, fondamentalement, on invoque l'autorité de personnes qui ne sont plus de ce monde. On donne ainsi la parole aux morts pour décider du comportement des vivants. Cette logique est d'autant plus délétère que les principaux intéressés ne peuvent évidemment ni confirmer ni infirmer ce qu'on leur fait dire.

### SOIN DES VIVANTS

Dès lors qu'une religiosité se décline sur le modèle de l'autorité des morts, on ne peut espérer en tirer la vie de l'esprit. C'est la vraie raison pour laquelle le salafisme n'a jamais nourri spirituellement personne. On trouve d'ailleurs un parallèle dans certaines traditions à signature chrétienne (bien qu'apocryphes). Par exemple dans ce passage de l'Évangile de Thomas :

*Loggion 52 : Ses disciples lui dirent : « Vingt-quatre prophètes ont parlé en Israël et tous ont parlé par toi. » [Dans certaines traductions on trouve « de toi »] Il leur dit : « Vous avez délaissé Celui qui est vivant devant vous et vous avez parlé des morts. »*

Bien qu'extérieur à la tradition islamique, je n'éprouverais aucune hésitation à faire usage de ce texte dans un dialogue intra-musulman. Ce très court échange illustre en effet à merveille un enseignement fondamental pour tout croyant : la gloire d'une religion ne réside jamais dans la parole des morts qui ne sont plus là, mais dans le soin des vivants qui sont devant nous. ■